

Rapport d'observation des élections municipales du 30 mars au Kurdistan turc



Bureau de vote
Asagi alican - Village frontalier avec l'Arménie, province d'Igdir

Composition de la délégation

Localité d'observation, situation et contexte

Contexte politique préalable aux élections

Observations sur le terrain

1er Bureau de Votes visité : Ecole Osgur

2ème Bureau : Ecole Ataturk

3ème Bureau Kurtukus ilkokuku

4ème Bureau – Ecole Husnu ozyegin

5eme MeV Lycee anadolu

6eme Bureau Ecole imam hatip

7ème Bureau

8ème bureau à proximité du précédent inaccessible fermé et gardé par 3 militaires

Retour au 1er bureau

Asagi alican - Village frontalier avec l'Arménie, province d'Igdir

En conclusion :

Résultats à Igdir (169 bureaux de vote)

Médias français ayant traité de notre mission d'observation

Sites d'info turques :

Annexe n°1: Interview de Julien Bayou par RFI

Annexe n°2: billet de Julien Bayou publié sur le Huffington post

Composition de la délégation

- **Julien Bayou**
Porte – parole national d Europe Ecologie Les Verts et
Conseiller Régional Ile de France
- **Patrick Farbiaz**
animateur de l'association Sortir du colonialisme et
attaché parlementaire,
- **Yekbun Eksen**
vice président de la Feyka

Localité d'observation, situation et contexte

Iğdir (en arménien et en azéri, *Îdir* en kurde)

Iğdir est une ville de Turquie, préfecture de la province du même nom, située dans le Nord est du Kurdistan au bord des frontières de l'Arménie, l'Azerbaïdjan et de l'Iran. Iğdir, Karakoyunlu Tuzluca et Aralık sont les plus grandes villes de la Province d'Iğdir La Province d'Iğdir compte 190 409 habitants sur une superficie de 3 570 km².

Comme la plupart des localités de la région, la ville a connu un destin chaotique : prise par les Perses à l'Empire ottoman au XVIII^e siècle, elle tomba aux mains des Russes au XIX^{eme} siècle à l'issue des guerres russo – persane. La ville a fait partie de la Première République d'Arménie de 1918 jusqu'en 1920 et son occupation par les forces turques ; cette situation est confirmée en 1921 par le traité de Kars.

Avant les échanges de population imposés par le traité de Lausanne en 1923, la région d'Iğdir était ethniquement et religieusement très mélangée. Aujourd'hui, la population est principalement composée d'Azéris chiïtes et de Kurdes sunnites, ces derniers ayant pour la plupart immigré de Van ou d'Agri. Comme dans d'autres régions de Turquie, des habitants d'Iğdir d'origine kurde ont émigré en Europe, notamment à Bruxelles et en Seine-Saint-Denis. En 2008, la population était de 121 848 habitants, dont 46 024 vivant dans les villages alentour et 75 824 vivant dans le centre-ville. Aujourd'hui, Iğdir est une ville de 128 976 habitants partagé partagée entre kurdes et azéris.

Les trois forces politiques principales implantées dans la ville sont le BDP, le MHP et l'AKP. En 1999 et 2004, les élections municipales ont été remportées par le MHP représenté par Nurettin Aras, azéri d'origine. Ce dernier est passé à l'AKP pour les élections municipales de 2009, divisant ainsi les votes des Azéris entre le MHP (27 %) et l'AKP (31 %) et laissant ainsi la mairie au Kurde Mehmet Nuri Güneş issu du DTP. Le DTP est interdit en décembre 2010. Le précédent maire Mehmet Nuri Güneş (BDP) est incarcéré depuis trois ans. Il est remplacé par un maire issu du Parti pour la paix et la démocratie - BDP (39 %).

Contexte politique préalable aux élections

Les élections municipales du 30 mars ont valeur de test avant les élections présidentielles prévues pour le mois d'août.

Elles se tiennent sur fond d'accusations de scandales de corruptions et d'écoutes illégales.

Quelques jours avant les élections, le Premier Ministre Erdogan a coupé le réseau social Twitter officiellement pour empêcher la diffusion de ces enregistrements.

La censure est restée effective malgré une décision de justice contraire à 48 heures des élections. La veille des élections, la plateforme de vidéo en ligne Youtube a elle aussi été coupée.

A van, lieu d'arrivée des délégations internationales, un meeting politique du Premier Ministre Erdogan (AKP) s'est déroulé sous haute tension. Une personne a été blessée à arme réelle en marge du meeting, et des échauffourées ont eu lieu entre policiers et manifestants.

Le vendredi, la présence militaire est importante.



Forte présence militaire dans les rues de Van le vendredi précédent le vote

Observations sur le terrain

La délégation a pu se rendre sur les sites de 10 lieux de vote, chacun comprenant plusieurs bureaux de vote, dans la ville d'Iqdir comme dans le district. Les blindés militaires et policiers sont nombreux.

1er Bureau de Votes visité : Ecole Osgur

Majorité Kurde

Présence policière et de deux militaires lourdement armés dans l'enceinte même de l'école primaire qui fait office de bureau de vote ; Beaucoup de policiers civils à en croire les bruits de talkie walkie.

Bonne affluence dans ce bureau à majorité kurde.



Présence de deux militaires armés à l'intérieur du bâtiment où se trouvent les différents bureaux de vote, dans un quartier à majorité kurde

2ème Bureau : Ecole Ataturk

Majorité Kurde

Présence d'un véhicule blindé de la police mais pas de présence de l'armée.
Grosse affluence de votants dans ce bureau composé à proportions égales
d'électeurs kurdes et azéris.



Présence d'un blindé de la police devant le bureau de vote

Nous rencontrons un Journaliste du journal Taraf. Il nous indique qu'une
intimidation systématique de la part de la police et de l'armée a lieu dans les
bureaux à majorité kurde qu'il a pu visiter.

3ème Bureau Kurtukus ilkokuku

A majorité azéri

Calme : Pas d'affluence ; Policiers nombreux et visibles. Nous constatons que l'un
d'entre eux consulte la liste d'émargement.

Nous sommes abordés par le Chef de sécurité du bureau de vote qui nous
demande de quelle organisation nous faisons nous partie. La discussion est
correcte.



Des blindés de police ou militaires sillonnent les rues d'Iğdir toute la journée

4^{ème} Bureau – Ecole Husnu ozyegin

Dans ce Bureau à dominante azéri , il n'y a pas de policiers dehors.
Un observateur BDP nous dit qu'il n'y a "pas de vote à bulletin secret ce matin pour les azéris". Nous constatons en regardant par l'entrebâillement d'une porte que plusieurs personnes ne passent effectivement pas par l' isoloir.

5eme MeV Lycee anadolu

Zone mixte azéri kurde

Bonne affluence mais une trop grande file d attente Très peu de policiers.

6eme Bureau Ecole imam hatip

Blindé militaire présent devant l'école . Les opérations de vote sont stoppées d'un côté, filtrées de l 'autre par des policiers et surtout par un militaire avec matraque qui ouvre et ferme la porte de l'entrée de l'école et d'autres ceux d'un bureau de vote intérieur



Blindé militaire à l'entrée du bâtiment où se déroulent les opérations de vote

A l'intérieur, des militaires gardent l'accès des bureaux de vote et filtrent les entrées.



Trois personnes ont été victimes de coups matraque à l'intérieur même du bureau de vote:

Nous avons pris des photos des marques qui ont laissé du sang sur la tête des trois électeurs matraqués et des photos des militaires bérets bleus (commando montagne) présents a l'intérieur du bureau de vote.



Photo des marques de coups de matraques distribués à l'intérieur du bureau de vote par des militaires

7ème Bureau

A Majorité kurde filtré par militaires

A l'intérieur le bureau 1185 est suspendu 309 personnes ne pourront pas voter. Raison officielle : 2 électeurs se sont battus. Mais la police plutôt que l'armée devrait intervenir . La Députée Pelvin Buldan est présente pour surveiller la reprise des élections. Les soldats nous laissent pénétrer à l'intérieur du bureau L'atmosphère est tendue. La députée nous demande de continuer notre mission et de ne pas trop nous attarder.



8ème bureau à proximité du précédent inaccessible fermé et gardé par 3 militaires

Nous n'avons pas eu d'explications.

Nous ne savons pas si ce bureau de vote a pu réouvrir dans la journée (il était près de 14h les bureaux de vote fermaient à 16h)



Militaires interdisant l'accès à un bureau de vote

Retour au 1er bureau

Nous avons été alertés car un fonctionnaire bloquait les votes. Le problème a été réglé avant notre arrivée par un candidat avocat. Les militaires armés de fusil mitrailleur sont toujours présents dans l'école.

Asagi alican - Village frontalier avec l'Arménie, province d'Igdir

300 électeurs en tout et pour tout mais dans le bureau de vote on compte plus de

militaires que d'assesseurs: 6 hommes en armes a l'intérieur de la petite école d'une pièce.

Nous avons pu observer le dépouillement: 174 bulletins 73 BDP 41 AKP 45 MHP



Petite école d'un village à la frontière arménienne. A l'intérieur, 6 militaires



Dépouillement

En conclusion :

Nous avons pu sans problème accéder et nous rendre à l'intérieur des écoles où se tenaient les scrutins. Dans deux d'entre eux nous avons pu pénétrer à l'intérieur même des bureaux de vote. Nous avons constaté une tension certaine dans les bureaux visités lorsqu'ils étaient à majorité composés d'électeurs d'origine kurde. Une pression systématique permettant d'intimider les électeurs et d'organiser le désordre afin de retarder les opérations de vote était manifeste.

Nous avons observé des blindés, des canons à eau, et des militaires jusque dans des bureaux de vote, alors qu'en théorie, le code électoral les éloigne à plus de 500 mètres. Ou encore, des policiers lourdement armés, avec combinaisons de camouflage et armes de catégorie militaire étaient également présent dans les bureaux de votes.

Les militaires ont fermé plusieurs bureaux de vote, sous des prétextes divers, en général en invoquant une rixe entre deux électeurs. Dans les quartiers azéris, les opérations de vote pouvaient reprendre dès que les perturbateurs étaient exclus, mais dans les quartiers à majorité kurde, les bureaux de vote étaient purement et simplement fermés, retardant ou empêchant des centaines de votants (309 pour le bureau 1185).

Une fois nous avons pu voir des personnes aidant les électeurs à voter à l'intérieur même de l'isoloir.

Cependant cette pression générale n'a pas empêché la tenue des élections. Les électeurs que nous avons rencontrés dans les bureaux les plus litigieux étaient prêts à rester pour voter malgré la présence de la police et de l'armée. Le résultat a été l'élection des deux co - maires BDP.

Au final, les résultats sont serrés avec moins de 700 voix séparant le premier du second (le parti arrivant en tête gagnant la mairie). Ces pressions et intimidations auraient donc pu fausser la sincérité du scrutin.

Les élections ont par ailleurs été contestées dans bon nombre de localités. En particulier, le principal parti d'opposition a demandé un recomptage à Ankara et Istanbul. Dans la capitale, le Parti républicain du peuple (CHP) a déposé un recours devant le YSK pour contester la victoire du maire sortant AKP Melih Gökçek, qui

s'est imposé de justesse face à son adversaire du CHP Mansur Yavas.

Le parti au pouvoir a également contesté la victoire, serrée, du Parti de l'action nationaliste (MHP) à Adana (sud)

Le mardi suivant le vote, les forces de l'ordre sont intervenues dans l'après-midi avec des canons à eau pour disperser quelque 2.000 personnes qui encerclaient depuis la fin de la matinée le siège du Haut conseil électoral (YSK) pour dénoncer les fraudes.

Une nouvelle élection municipale aura par ailleurs lieu le 1er juin à Agri, suite à de vives contestations.

Il est urgent pour la Turquie de mettre fin aux soupçons de fraude qui alimentent de vives tensions.

La présence d'observateurs internationaux pour les prochaines élections et en particulier l'élection présidentielle est souhaitable pour éviter que ces tensions ne dégénèrent en violences post-élections.

Résultats à Igdir (169 bureaux de vote)

<u>PARTI</u>	<u>Voix en pourcentage et nombre</u>
---------------------	---

1.		<u>BDP - MURAT YİKİT</u> <u>Barış ve Demokrasi Partisi</u>	<u>44,2</u>	<u>18.168</u>
2.		<u>MHP - GÜNDÜZ GÜNEŞ</u> <u>Milliyetçi Hareket Partisi</u>	<u>42,4</u>	<u>17.442</u>
3.		<u>AK PARTİ - MUSTAFA</u> <u>BULUŞ</u> <u>Adalet ve Kalkınma Partisi</u>	<u>10,9</u>	<u>4.490</u>
4.		<u>BTP</u> <u>Bağımsız Türkiye Partisi</u>	<u>0,8</u>	<u>340</u>
5.		<u>CHP - ARAN KALAFAT</u> <u>Cumhuriyet Halk Partisi</u>	<u>0,7</u>	<u>305</u>
6.		<u>DP</u> <u>Demokrat Parti</u>	<u>0,6</u>	<u>258</u>
7.		<u>SP</u> <u>Saadet Partisi</u>	<u>0,4</u>	<u>145</u>

Médias français ayant traité de notre mission d'observation

- Hebdo « Elle » du 4 avril, p26, rubrique info
- Radio Orient, émission du 31 mars
- Emission RFI, dimanche 30 mars
- Site RFI : <http://www.rfi.fr/europe/2min/20140330-erdogan-sort-conforte-le->

Julien Bayou dénonce des « obstructions au vote » dans l'est du pays

Julien Bayou, porte-parole du parti français Europe-écologie les verts, participait à une mission d'observation indépendante dans la ville d'Igdir, à l'invitation du parti Kurde, dans une ville où la population se partage entre Azéris et Kurdes. Selon lui, tout le monde n'a pas été traité de la même manière.

« On a pu observer des contrastes très importants entre des populations a priori favorables à l'AKP (...) ou à l'extrême droite et les quartiers à majorité kurde, favorables au BDP (Parti pour la paix et la démocratie, le principal parti kurde en Turquie, ndlr), où la pression policière est intense », affirme Julien Bayou. Lors de la visite de bureaux de vote, dans la matinée, il dit avoir observé « des blindés, des canons à eau, et des militaires jusque dans des bureaux de vote, alors qu'en théorie, le code électoral les éloigne à plus de 500 mètres ». Il affirme également que les militaires ont fermé plusieurs bureaux de vote, « sous des prétextes divers, en général, c'est une rixe entre deux électeurs ». Julien Bayou, qui affirme que « les Kurdes comme les Azéris votent de manière très bon enfant (...). Donc, le recours à la force, c'est plus que de l'intimidation, c'est carrément de l'obstruction au vote. »

- Le Huffington post :

http://www.huffingtonpost.fr/julien-bayou/dimanche-30-mars-cest-les_b_5055678.html?utm_hp_ref=france

Dimanche 30 mars, c'est les municipales... en France, mais aussi en Turquie

Publication: 29/03/2014 18h34

Igdir, c'est tout à l'est de la Turquie. En venant de Van, longez l'immense lac vers le Nord puis tout droit. Quand vous avez "Iran" sur la droite, prenez à gauche et vous y êtes presque. Une ville de 100.000 habitants à quelques kilomètres de l'Arménie.

Ici, la crainte est grande de pressions, menaces, violences, et fraudes en tous genres.

Il faut dire que ce sont les premières élections depuis que la décision unilatérale des Kurdes de cesser la guérilla en Turquie il y a un an et le début de négociations sur l'autonomie et la démocratisation de la région. Que le pouvoir hier tout puissant du

Premier ministre Erdogan (AKP) est fragilisé par un immense scandale mêlant soupçons de corruptions, écoutes illégales et règlements de compte avec ses ex-alliés. Déstabilisé, le pouvoir semble engagé dans une fuite en avant autoritaire: outre les milliers de prisonniers politiques (dont des centaines d'élus, d'étudiants ou d'avocats), le gouvernement a récemment mené des purges dans la police et la justice. Et, ébranlé par la contestation née fin décembre 2013, à Taksim au coeur d'Istanbul, il a fait voter des lois liberticides contre Internet allant jusqu'à bloquer Twitter et Youtube, contre [l'avis de la justice](#) et du président de la République. A quatre mois des présidentielles en août, tout semble bon pour se maintenir au pouvoir et ces élections municipales ont valeur de test grandeur nature.

Sollicité par le parti BDP (Parti prokurde) j'ai rejoint en tant qu'élu une mission internationale d'observation des élections et on a été donc déployé à l'est en plein Kurdistan. J'ai donc délaissé le deuxième tour des municipales en France (je voterai bien sûr par procuration) pour le seul et unique tour des municipales en Turquie, où j'ai rejoint la délégation des "observateurs internationaux". Rien à voir avec une délégation officielle façon Union Européenne ou ONU, ici chacun se paie son billet d'avion pour apporter une maigre mais symbolique et peut-être décisive contribution à la possibilité d'un vote libre, d'autant plus important aujourd'hui que les deux parties pourraient s'engager sur la voie d'un règlement pacifique du conflit qui dure depuis 30 ans. Des étudiants, des vieux militants verts ou communistes, des avocates italiennes, des allemands, des français, des vieux routiers de la cause Kurde et des complets néophytes, nous sommes une cinquantaine répartis sur plusieurs villes jugées stratégiques: le vote est le prolongement de la lutte pour le droit du peuple kurde par d'autres moyens que la guérilla.

La ville d'Igdir, noeud de communication aux frontières arménienne et iranienne, ancienne zone de guérilla, en fait partie Le maire BDP a été emprisonné à peine 7 mois après son élection pour "terrorisme" , l'accusation revêtant en Turquie des réalités aussi différentes que l'usage de la violence ou l'expression pacifique d'une opinion contestataire. [Sevil Sevimli](#), jeune étudiante franco-turque, pour la libération de laquelle j'ai fait campagne avec Avaaz, en sait quelque chose, emprisonnée 4 mois pour avoir participé à un concert de rock un 1er mai.

Aujourd'hui, comme partout où se présente le BDP, c'est un binôme homme - femme qui est présenté au choix des électeurs. La loi ne dit pas grand chose en matière de parité, aussi certains partis devancent l'appel: le BDP présente des

binômes partout quand bien même la fonction de « co-maire » n'est pas reconnue. Le second ou la seconde deviendra officiellement premier(e) adjoint(e) tout en exerçant dans les faits les responsabilités de maire. Le parti vert turc (allié au BDP dans le cadre du parti - ombrelle HDP), dont j'ai pu rencontrer les responsables à Istanbul, présente également des listes paritaires, et même dans certains endroits des listes 100% féminine: que des candidates, des listes à haute valeur pédagogique dans un pays où les droits de la femme sont menacés de remise en cause.

Sites d'info turques :

[İğdir \) Fransız Yeşiller Partisi Üyesi, Sandık ...](#)
rthaber.com/igdir-fransiz-yesiller-partisi-uyesi-sandik..

[İğdir \) Fransız Yeşiller Partisi Üyesi, Sandık ...](#)
www.sondakika.com/haber/haber-igdir-fransiz-yesiller..

[İğdir'da Camilerde Hadis-i Şerif ve İlmiyal Bilgisi ...](#)
www.haber76.com/igdir-da-camilerde-hadis-i-serif-ve...

[Böylesini görmedik](#)
odatv.com/n.php?n=boylesini-gormedik-3103141200

[Fransız Yeşiller Partisi Üyesi, Sandık Başında Polis ...](#)
www.gumuskent.net/v2/fransiz-yesiller-partisi-uyesi...

[BODRUM ZEUS HABER PORTALI. - Haber: Böylesini görmedik](#)
www.bodrumzeushaber.com/haber/19868/Boylesini-gormedik

[VİDEO HABER: İğdir \) Fransız Yeşiller Partisi Üyesi ...](#)
yeni.haberler.com/video-haber/video.asp?id=5854588

[Yeşiller Partisi Üyesi'nden polis ve jandarma eleştirisi ...](#)
www.yuksekovahaber.com/haber/yesiller-partisi-uyesinden... [En cache](#)
Patrick **Farbiaz** ise "Kürt kökenli insanlar için ekonomik, sosyal, kültürel anlamda öz yönetim açısından bir engel var. Bu engeli yaratanlar, ordu ve polis ...

[Fransız Yeşiller Partisi Üyesi, Sandık Başında Polis ve ...](#)
haberciniz.biz/fransiz-yesiller-partisi-uyesi-sandik... [En cache](#)
İğdir: TÜRKİYE'de ... aynı zamanda Beğlas kenti Belediye Başkanı Noel Mamare'nin danışmanı olduğunu belirten 60 yaşındaki Patrick **Farbiaz**, ...

[Avrupa'dan Gelen Gözlemci Heyet'in Seçim Yorumu ...](#)

yorumcahaber.com/haber_detay.asp?haberID=11853 [En cache](#) Önümüzdeki cuma gününe kadar Iğdır'da kalacaklarını belirten Julien Bayou, ... Patrick **Farbiaz** ise "Kürt kökenli insanlar için ekonomik, ...

[Zoruna bak](#)

www.gazetepusula.net/haberler/29/zoruna-bak_22543.html [En cache](#) Patrick **Farbiaz**, BDP Van Milletvekili Nazmi Gür tarafından Türkiye'ye davet edildiklerini ve 50 kişilik heyet ... Iğdır'da 4 bin sarı çam fidanı ...

[Fransız Yeşiller Partisi Üyesi, Sandık Başında Polis Ve ...](#)

www.sanliurfa.com/haber174888-Fransiz-Yesiller-Partisi... [En cache](#) Iğdır'da seçim sandıklarını dolaştık, ona göre raporumuzu hazırladık. ... Patrick **Farbiaz** ise "Kürt kökenli insanlar için ekonomik, ...

[Fransız Yeşiller Partisi Üyesi, Sandık Başında Polis Ve ...](#)

www.sanliurfa.com/haber174888-Fransiz-Yesiller-Partisi... [En cache](#) Iğdır'da seçim sandıklarını dolaştık, ona göre raporumuzu hazırladık. ... Patrick **Farbiaz** ise "Kürt kökenli insanlar için ekonomik, ...

Annexe n°1: Interview de Julien Bayou par RFI

<http://www.rfi.fr/europe/2min/20140330-erdoan-sort-conforte-le-scrutin-local-akp-chp/>

Julien Bayou dénonce des « obstructions au vote » dans l'est du pays

Julien Bayou, porte-parole du parti français Europe-écologie les verts, participait à une mission d'observation indépendante dans la ville d'Iğdır, à l'invitation du parti Kurde, dans une ville où la population se partage entre Azéris et Kurdes. Selon lui, tout le monde n'a pas été traité de la même manière.

« On a pu observer des contrastes très importants entre des populations a priori favorables à l'AKP (...) ou à l'extrême droite et les quartiers à majorité kurde, favorables au BDP (Parti pour la paix et la démocratie, le principal parti kurde en Turquie, nldr), où la pression policière est intense », affirme Julien Bayou. Lors de la visite de bureaux de vote, dans la matinée, il dit avoir observé « des blindés, des canons à eau, et des militaires jusque dans des bureaux de vote, alors qu'en théorie, le code électoral les éloigne à plus de 500 mètres ». Il affirme également

que les militaires ont fermé plusieurs bureaux de vote, « sous des prétextes divers, en général, c'est une rixe entre deux électeurs ». Julien Bayou, qui affirme que « les Kurdes comme les Azéris votent de manière très bon enfant (...). Donc, le recours à la force, c'est plus que de l'intimidation, c'est carrément de l'obstruction au vote. »

- Le Hufftinton post :

Annexe n°2: billet de Julien Bayou publié sur le Hufftinton post

http://www.hufftintonpost.fr/julien-bayou/dimanche-30-mars-cest-les_b_5055678.html?utm_hp_ref=france

Dimanche 30 mars, c'est les municipales... en France, mais aussi en Turquie

Publication: 29/03/2014 18h34

Igdir, c'est tout à l'est de la Turquie. En venant de Van, longez l'immense lac vers le Nord puis tout droit. Quand vous avez "Iran" sur la droite, prenez à gauche et vous y êtes presque. Une ville de 100.000 habitants à quelques kilomètres de l'Arménie.

Ici, la crainte est grande de pressions, menaces, violences, et fraudes en tous genres.

Il faut dire que ce sont les premières élections depuis que la décision unilatérale des Kurdes de cesser la guerilla en Turquie il y a un an et le début de négociations sur l'autonomie et la démocratisation de la région. Que le pouvoir hier tout puissant du Premier ministre Erdogan (AKP) est fragilisé par un immense scandale mêlant soupçons de corruptions, écoutes illégales et règlements de compte avec ses ex-alliés. Déstabilisé, le pouvoir semble engagé dans une fuite en avant autoritaire: outre les milliers de prisonniers politiques (dont des centaines d'élus, d'étudiants ou d'avocats), le gouvernement a récemment mené des purges dans la police et la justice. Et, ébranlé par la contestation née fin décembre 2013, à Taksim au coeur d'Istanbul, il a fait voter des lois liberticides contre Internet allant jusqu'à bloquer Twitter et Youtube, contre [l'avis de la justice](#) et du président de la République. A quatre mois des présidentielles en août, tout semble bon pour se maintenir au pouvoir et ces élections municipales ont valeur de test grandeur nature.

Sollicité par le parti BDP (Parti prokurde) j'ai rejoint en tant qu'élu une mission internationale d'observation des élections et on a été donc déployé à l'est en plein Kurdistan. J'ai donc délaissé le deuxième tour des municipales en France (je voterai bien sûr par procuration) pour le seul et unique tour des municipales en Turquie, où j'ai rejoint la délégation des "observateurs internationaux". Rien à voir avec une délégation officielle façon Union Européenne ou ONU, ici chacun se paie son billet d'avion pour apporter une maigre mais symbolique et peut-être décisive contribution à la possibilité d'un vote libre, d'autant plus important aujourd'hui que les deux parties pourraient s'engager sur la voie d'un règlement pacifique du conflit qui dure depuis 30 ans. Des étudiants, des vieux militants verts ou communistes, des avocates italiennes, des allemands, des français, des vieux routiers de la cause Kurde et des complets néophytes, nous sommes une cinquantaine répartis sur plusieurs villes jugées stratégiques: le vote est le prolongement de la lutte pour le droit du peuple kurde par d'autres moyens que la guérilla.

La ville d'Igdir, noeud de communication aux frontières arménienne et iranienne, ancienne zone de guérilla, en fait partie. Le maire BDP a été emprisonné à peine 7 mois après son élection pour "terrorisme", l'accusation revêtant en Turquie des réalités aussi différentes que l'usage de la violence ou l'expression pacifique d'une opinion contestataire. [Sevil Sevimli](#), jeune étudiante franco-turque, pour la libération de laquelle j'ai fait campagne avec Avaaz, en sait quelque chose, emprisonnée 4 mois pour avoir participé à un concert de rock un 1er mai.

Aujourd'hui, comme partout où se présente le BDP, c'est un binôme homme - femme qui est présenté au choix des électeurs. La loi ne dit pas grand chose en matière de parité, aussi certains partis devancent l'appel: le BDP présente des binômes partout quand bien même la fonction de « co-maire » n'est pas reconnue. Le second ou la seconde deviendra officiellement premier(e) adjoint(e) tout en exerçant dans les faits les responsabilités de maire. Le parti vert turc (allié au BDP dans le cadre du parti - ombrelle HDP), dont j'ai pu rencontrer les responsables à Istanbul, présente de son côté une liste 100% féminine: 12 candidates, liste à haute valeur pédagogique dans un pays où les droits de la femme sont menacés de remise en cause.